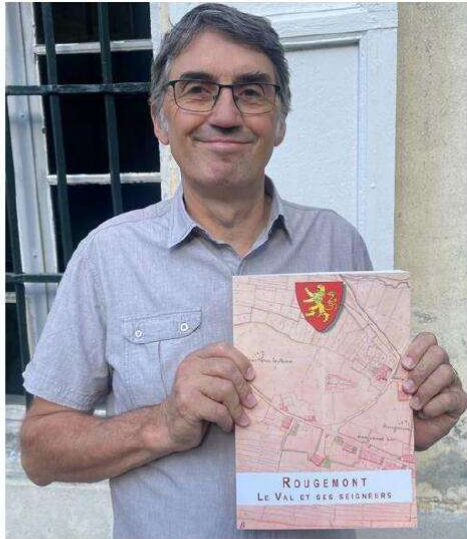


Aranc**Pierre Blanc a co-écrit un livre consacré au Val et aux seigneurs de Rougemont**

Pierre Blanc, l'un des deux auteurs de l'ouvrage.
Photo fournie

Samedi 9 septembre, Pierre Blanc et Paul Cattin dédicaceront le livre qu'ils ont écrit avec la participation de Jean-Marie Plouin et Zofia Duboc. Intitulé *Rougemont : le Val et ses seigneurs*, il est co-édité par le Dreffia et les Amis de la Michaille.

Les séances auront lieu à la salle des fêtes de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures. Elles débuteront par une conférence présentant l'ouvrage.

Plusieurs édifices méconnus

Celui-ci retrace, à partir de nombreuses sources dont certaines inédites, l'histoire des Rougemont aux XIII^e et XIV^e siècles. Une époque où ils possédaient les paroisses de Vieu, Lantenay, Izenave et Aranc-Corlier.

Plus de 220 membres de cette famille seigneuriale sont

identifiés et accompagnés de tableaux généalogiques.

La recherche sur le terrain a par ailleurs permis de retrouver plusieurs édifices méconnus grâce aux anciens textes. Les châteaux du site de Rougemont sont expliqués, des cartes et des relevés sont dessinés.

Une analyse chronologique des guerres delphino-gebena-savoyarde est également effectuée. Un inventaire des découvertes archéologiques figure en tête du livre et différents faits divers sont relatés. Le tout est illustré de nombreuses photos.

Pour cette journée de lancement, l'ouvrage est proposé exceptionnellement au prix de 27 € alors qu'il sera vendu par la suite 30 €.

Samedi 9 septembre à la salle des fêtes d'Aranc, de 10 heures à midi et de 14 à 18 heures.

Thézillieu**Ils installent leur nouvelle bergerie dans village**

Marie Monin s'inscrit dans la démarche d'agroécologie "ferme d'avenir" pour produire du fromage de brebis et des agneaux de boucherie.

Reprenant la ferme tenue pendant 37 ans par Philippe Tavel, désormais retraité, Marie Monin qui est installée depuis le 1^{er} janvier comme éleveuse de brebis, va donner de l'envergure à son projet. « Je viens de la Drôme et depuis 5 ans je cherchais une ferme à reprendre avec Kevin, mon conjoint, qui poursuit pour le moment son activité professionnelle avant de devenir mon associé. Celle de Thézillieu, avec ses 65 hectares de prairies permanentes regroupés d'un seul tenant autour de la ferme, nous convient parfaitement. Nous avons conservé une partie du troupeau de brebis allaitantes Hampshire qui fourniront des agneaux pour la viande. »

Un cheptel de 140 brebis

À côté, elle élève des brebis "Manech tête rousse" qui fourniront, dès l'an prochain, du lait qui servira à fabriquer des fromages. « Car nous allons construire une fromagerie attenante à la ferme avec des artisans du secteur. Nous serons ainsi à la tête d'un cheptel total de 140 brebis », déclare l'agricultrice qui prévoit de vendre sa production sur les marchés de la région.

Cette bergerie s'inscrit dans la démarche agroécologique "fermes d'avenir". « C'est une association de soutien au développement de l'agroécologie créée en 2013. Ses missions sont d'accélérer la transition agricole en France, en faisant pousser des fermes agroécologiques sur tout le territoire, c'est-à-dire des fermes qui permettent de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, en préservant le capital naturel



Marie Monin et Kevin son conjoint, avec leur fils devant leur nouvelle bergerie qui va être rénovée. Photo Guy Domain

planétaire et en garantissant une activité viable, vivable et résiliente pour les agriculteurs. La bergerie de Thézillieu sera la troisième ferme de ce type installée dans l'Ain », poursuit Édith Jacquart, chargée de mission dans l'Ain et le Jura au sein de l'association qui s'implique dans la formation, le conseil et la mise en valeur des fermes vertueuses adhérentes.

La démarche de Marie Monin qui s'appuie sur la dotation aux jeunes agriculteurs, s'inscrit aussi dans le programme "restaurons demain" créé par la société de restauration collective Compass à la tête de 3 000 restaurants destinés aux collectivités, cantines scolaires, hôpitaux et Ehpad. Avec la volonté de s'approvisionner plus largement auprès de ces "fermes d'avenir" pour fournir une restauration durable en retrouvant de la proximité avec le monde agricole et préservant le capital naturel et climatique planétaire.

● **De notre correspondant**
Guy Domain

Se protéger des attaques

En 2017, un véritable carnage avait décimé le troupeau de Philippe Tavel l'agriculteur qui vient de céder sa bergerie à Marie Monin, avec une trentaine de brebis tuées, égorgées ou mutilées par deux dogues allemands. « Nous nous protégeons des prédateurs en parquant notre troupeau dans des enclos électrifiés. Il est aussi placé sous la protection de deux chiens de troupeau. Dans le village, nous notons la présence du lynx, qui, s'il arrive à prélever ponctuellement une brebis, a aussi l'avantage d'éloigner les loups. Car la cohabitation loup et lynx semble difficile, et le loup qui peut décimer complètement un troupeau, semble éviter le territoire où le lynx est installé », décrit Marie Monin.

Brénod**Le chalet de Champ de Joux s'offre une deuxième jeunesse**

Dimanche 3 septembre, une quarantaine d'adultes et d'enfants ont participé à la journée portes ouvertes mise en place au chalet de Champ de Joux par Amitié Nature Villeurbanne (Anv). Propriété de cette association, le bâtiment a été construit sur un terrain offert par la municipalité de Brénod. Il a été inauguré en 1960. « La plupart des aménagements intérieurs et extérieurs ont été réalisés par nos membres se souvient Andréa, la doyenne âgée de 94 ans. Nous avons coutume de nous y retrouver le premier week-end

de chaque mois, pour les réveillons ou encore pour des événements festifs ». Nombre d'adhérents ont pratiqué le ski de fond, la randonnée ou le vélo sur le plateau. « En raison de la crise sanitaire, la structure est restée inoccupée pendant deux années, précise la présidente Sylvie Journet. Afin de lui redonner vie, nous avons créé une commission spécifique chargée de réfléchir à son usage, à son aménagement ainsi qu'à la recherche d'autres partenaires pour l'ouvrir au plus grand nombre. »



Une quarantaine d'adhérents étaient présents pour la journée portes ouvertes. Photo Jean Louis Rossini